

ABONNEMENT

Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre m... 1.00
Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA
JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 0.10
Tous les jours... 0.07
Trois fois par semaine... 0.05
Une fois la semaine... 0.03
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.05
Pour les annonces à long conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 6 Février 1886

LES RAPPORTS DU COMMERCE

Sous ce titre le Mail a publié dernièrement un écrit remarquable sur la situation commerciale du pays.

Les rapports des différents bureaux de commerce, y est-il dit en résumé, permettent de prévoir que les opérations de l'année qui vient de s'ouvrir seront satisfaisantes. M. Darling, du bureau de Toronto, est d'avis qu'à en juger par les apparences les affaires seront plus considérables et plus actives en 1886 et il croit que les paiements se feront de leur côté plus promptement.

Le président du bureau de Montréal annonce que, bien qu'à la fin de l'année 1885 la dépression ait continué de se faire sentir au Canada comme partout ailleurs, le malaise n'a pas semblé être aussi général qu'à la fin de 1884.

M. Muckleston, président du bureau de Kingston, déclare à son tour que les apparences en cette ville sont meilleures qu'elles n'ont jamais été depuis 1882. Grâce aux extensions de voies ferrées qui viennent d'être effectuées, Kingston entrera dans une nouvelle ère d'activité.

Quant au Manitoba, les rapports des faillites durant l'année dernière prouvent que le commerce y repose sur des bases bien solides qu'auparavant, et que les funestes effets du "boom" disparaissent rapidement.

D'après les "entrevues" du Star avec les marchands de Montréal, il est évident que les négociants de cette ville s'attendent à voir renaitre la prospérité dans les affaires.

Les voies ferrées ont accusé un progrès sensible dans le fret local. Les fabriques de coton sont très occupées à remplir leurs commandes, et les fabriques de lainages font des affaires très satisfaisantes.

chands avaient le monopole ancien nement.

En général, les rapports du commerce, si nous en exceptons ceux de l'extrême est, où il est survenu des circonstances imprévues, nous offrent un avenir plein de promesses et d'espérances.

Il y a plus: l'argent est abondant, l'intérêt est peu élevé, et les conditions du crédit deviennent de plus en plus raisonnables.

D'après la courte analyse des rapports des différents bureaux de commerce que nous venons de voir, la classe commerciale ne doit pas perdre courage.

LA SITUATION A LA GASPESIE
Mgr l'évêque de Rimouski, dans le diocèse de qui se trouvent les localités éprouvées le plus fortement par la faillite des maisons Robin et Labouthiller, a adressé à l'honorable M. Ross, premier ministre de la province de Québec, par l'intermédiaire de son vicaire-général le très révérend M. Edmond Langevin, la lettre suivante qui donne la véritable de la situation à la Gaspésie:

Evêché de St-Germain, Rimouski, 2 février 1886
A l'honorable M. Ross, Premier Ministre de la province de Québec, Monsieur le Premier-Ministre,

Monseigneur de Rimouski croit qu'il est de son devoir d'appuyer auprès de vous et du gouvernement de la province de Québec, les requêtes venant de la Gaspésie et ayant pour but de faire connaître la position de gêne extrême, dans laquelle les faillites de deux maisons de commerce ont jeté la population composée en grande partie de pêcheurs.

Monseigneur le Vicaire Forain Normandin, résidant dans le comté de Gaspé, écrivait à Sa Grandeur, le 26 janvier.

"Il est certain que si les magasins restent fermés, il y aura un grand nombre qui auront beaucoup à souffrir. Nous aurons bien besoin d'un secours du gouvernement.

Un autre curé écrivait, le 25 du même mois: "La famine règne et va régner dans la Gaspésie. Ce que les gens demandent, c'est du pain et du grain pour faire de bonnes semences au printemps.

Si les compagnies n'ouvrent pas leurs magasins bientôt, il faut compter que des centaines de familles seront exposées à mourir de faim."

Voilà, monsieur le ministre, un exposé véridique de la situation, et nous ne doutons pas que vous n'en soyez touché profondément.

Il paraît à Monsieur de Rimouski, et vous serez sans doute du même avis, qu'il faut aux familles des pêcheurs de la Gaspésie: 1. Un secours immédiat en provisions de bouche, qui seraient distribuées tout le long de la côte par le soin des curés et des autres personnes es plus influentes des deux comtés de Gaspé et de Bonaventure.

2. Une certaine quantité de grain de semence et même de pommes de terre qui constituent la principale partie de la culture au nord de la Baie de Chaleurs.

3. L'adoption de mesures pour rendre plus facile l'ouverture des terres et la concession par le gouvernement de terres dans les régions plus favorables.

LES FAITS DU JOUR
La séance d'hier à la législature locale d'Ottawa n'a duré que quelques minutes.

Le Col. Baxter, chef de police de Chatham, Ont., est décédé hier.

M. L. J. Demers, un des propriétaires de l'Evenement et du Canadien est parti pour Paris.

Durant la semaine dernière, il y a eu 253 faillites aux Etats Unis et 34 au Canada.

Le cabinet espagnol a aboli les privilèges dont jouissaient les jésuites et les autres ordres enseignants, déclarant l'Etat directeur de l'éducation.

Les restes de madame Blakemore de l'honorable M. Edward Blake, sont arrivés à Toronto hier après-midi. Les funérailles qui ont été strictement privées, ont eu lieu au cimetière St. James.

Le dernier bal à la citadelle de Québec a été un grand succès. Environ 700 personnes formant l'élite de la ville avaient réuni à l'invitation. Sir H. Langevin et sir A. P. Caron y assistaient.

Une maison éco-aise s'occupant de la fabrication du fil, cherche un endroit convenable pour établir une fabrique au Canada. Ottawa et Kingston font des efforts pour attirer cette maison chez eux.

La diphtérie fait des ravages à Hull.

AVIS

Les membres de la Société du Sacré Cœur de Jésus, section Ste. Anne, sont priés de se réunir à leur salle, Dimanche, 7 courant, à 7 30 h. s., et de là se rendre en corps à l'église Ste. Anne, pour la communion du mois.

Par ordre, V. LEPAGE, Président, S. GAUVREAU, Sec. -Général.

THEATRE ROYAL

Locataire et Directeur, J. H. GILMOUR, Gérant, L. HOWARD

SEMAINE COMMENCANT LUNDI 8 FEVRIER, RETOUR DE LA COMPAGNIE GILMOUR.

ON JOUERA LE GRAND DRAME: SILVER KING!

Matinées: JEUDI et SAMEDI. Admission: 15 et 25 cts. Parcours vertes à 1.30 p. n. Levée du rideau à 2.30

Prix d'admission: 15, 20, 30 et 50 cts.

PATINOIR A ROULETTES "ROYAL."

PROGRAMME DE LA SEMAINE: Attraits extraordinaires.

Grande matinée chaque après midi cette semaine; attrait: sans rival et bonne musique.

Samedi soir—Grande soirée—Venez de bonne heure—Grands attrait—Courses, etc.

Grande soirée complémentaire à bénéfice pour M. A. S. Renne le 10 courant.

Grand carnaval costume, militaire, etc., le 10 courant.

A. S. RENNE, Gérant.

Courses Annuelles D'OTTAWA.

PROGRAMME. Si l'on se conforme à toutes les conditions plus de \$400 sont garanties à tout cheval qui gagnera les courses Nos. 2 et 6 en moins de 2.30.

1er jour, 10 février—No. 1, \$225 Classe 2.38 sur piste d'été. \$125, \$50, \$30, \$20.

No. 2, \$300. Classe 2.28 sur piste d'hiver. \$150, \$75, \$45, \$30.

Dans la course No. 2, \$180 seront données au premier arrivant si cinq chevaux partent et si le vainqueur ne parcourt pas la piste en moins de 2.30 chaque fois.

2e jour, 11 février—No. 3, Bourse de la Puissance de \$225. Classe 2.45 sur piste d'été, les chevaux devant être la propriété depuis le 1er juillet 1885 de personnes qui résident au Canada. \$125, \$50, \$30, \$20.

No. 4, Réservé.

3e jour, 12 février—No. 5, \$225. Classe 2.32 sur piste d'été. \$125, \$50, \$30, \$20.

No. 6, \$400. Tous chevaux trotteurs ou alla à l'amble. \$200, \$100, \$60, \$40.

\$250 seront données au premier arrivant dans le No. 6 si six chevaux partent et si le vainqueur parcourt la piste en moins de 2.30 chaque fois.

4e jour, 13 février—No. 7, Ouverte à tous, chaque montant un enjeu de \$15, avec \$50 additionnels. (Gratuite pour tous chevaux battus dans deux courses sans gagner une place.) Ouverte aux chevaux qui ont pris part à deux autres années sans gagner une bourse de \$75.55 p.c. 30 p.c. 15 p.c.

No. 8, \$225. Tous chevaux trotteurs ou alla à l'amble. Course de 5 milles. \$150, \$50, \$30, \$20.

E. G. LAVERDURE

MAGASIN GENERAL DE FERONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne.

Outils, Clous, Table, Charbon, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastix, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de

QUINCAILLERIE.

69 & 71 Rue WILLIAM.

8 lbs de fil Japon pour \$1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.

D. GARDNER et Cie,

Vente Annuelle D'Inventaire

DES MARCHANDISES

VALANT 75,000.00

SERONT VENDUES A L'ENCAIN.

PRIX:

Etouffes à robe 12, 20, 30cts, vendues 8, 13 et 20cts.

Flanelles 24, 30, 35cts, vendues 13, 24 et 30cts.

Two-Buttons, \$1.00, \$1.25, \$1.50, vendus 50, 75, 95cts et \$1.00.

Manteaux pour dames, \$5.00, \$7.00, \$9.00, vendus \$3.00, \$4.00 et \$6.

TOUT L'ASSORTIMENT EST VENDU A SACRIFICE EN PROPORTION.

50 pièces de cachemire aux prix de l'encan, ainsi que 75 pièces de velours de coton noir et toutes les autres marchandises.

C'est une occasion exceptionnelle pour faire des achats, une occasion sans précédent dans Ottawa.

La Vente commence le 4 Janvier, ET NE SE CONTINUERA QU'UN MOIS.

CONDITIONS: Argent comptant; venez de bonne heure.

D. GARDNER & CIE, 68 et 65 Rue Sparks.

A VENDRE! LUNDI, 7 DECEMBRE.

Le soussigné a transporté au No 113, RUE RIDEAU

Porte voisine du magasin de quincaillerie de M. BIRKETT, le Fonds de Banque de L. A. GRISON, acheté à

47 1/2 dans la \$

QUEL VENDRA A D'IMMENSES REDUCTIONS.

LES MARCHANDISES DE MODE sera l'acquisition au prix coûtant.

Etouffes à robes, à moitié prix, Tw eids, à moitié prix, Couteaux, à moitié prix, Toiles, à moitié prix.

Mant' aux vendus pour 1/10 de la valeur

Un arrangement de première classe, pour la collection de robes, sous la surveillance de M. le Baron, la couturière par excellence d'Ottawa, est attachée à l'établissement.

A. BLAIS, NO 113 RUE RIDEAU, (2ème porte du coin de la Rue William.)

DIPHATHERINE

ANTI-DIPHTHERIQUE Spécifique contre la Diphtérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes

LA DIPHTHERIE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables, et dignes de foi attestent l'efficacité véritablement étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Paix: 60 cts. la bouteille. En vente chez les pharmacie.

EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 271 Rue Bolton, Ottawa, juillet 1884

A LOUER

Un magnifique logement, au No. 88 rue Cathcart. Possession immédiate.

Pour les informations s'adresser au No. 92, rue Cathcart.

HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA

LE BEPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciants, sans espérances qui souffrez regrenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue des États-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections de vie. Essayez la sans délai.

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreux pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Sirup des Enfants de Dr Goderre. Le seul sirup calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

UN DEMANDEUR un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal. P. Q. 9 oct. 1a

Chemin de Fer Canadien du Pacifique LIGNE COURTE ENTRE Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour la ligne courte entre Ottawa, Québec et Montréal.

O'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa Gare Union, 7 00 a.m. 2 00 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884. L'Express du jour quitte Ottawa à 12.30 p.m.

42 RUE SPARKS D. MCNICOLL Agent général des passagers.

L'OCTROI DES TERRES

CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

CONSISTE EN Superbes Prairies à Blé et Terres à Pâturages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MÉLANGÉS DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

avec ou sans conditions de culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie.

Termes de Paiement: Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt.

De MGAL. Recouvertes pures. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses.

Les pilules sont recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies du haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure, aucune de ses préparations.

JOS. SENECAL ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES York et Dalhousie, OTTAWA.

THIS IS YOUR OPPORTUNITY Do you want a splendid, handsomely bound story book? You can have your choice out of the best that is published in two subscriptions for THE WEEKLY MAIL.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont.

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées. Maison LEON & Cie., 51 Tottenham Court Road, LONDRES.

Cheveux Superflus. Le remède épilatoire de LEON & Cie. enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur.

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public.

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. F. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray.

A. A. Oliver AVOCAT. Bureau—Encroûture des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

J. L. N. GINDON, L. L. B. AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du Sud.

Des nouveaux et élégants chars-palais grès de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent ne peuvent pas ne pas profiter de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Hotel du Castor, 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapisserier. VIEND DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES

TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreux pratiques, pour l'encouragement libéral qu'ils n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce.

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise. Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassis.

EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB ERBATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

HARRIS, CAMPBELL & Co. RUE O'CONNOR.

Bureau d'agent d'Immeuble MACDONALD NO 9 RUE ELGIN.

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE.....253 CHOLA

Macdougall, Macdougall & Belcourt AVOCATS, PROCUREURS.

Sirup des Enfants de Dr Goderre. Ce sirup est préparé avec l'approbation des professeurs de l'école de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

LE SIROP DES ENFANTS DE DR GODERRE de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

PRIX. 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA" ET DU "Courrier de Hull"

OTAWA ET PLACE DU MARCHE, HULL. On exécute à ces ateliers toutes sortes d'IMPRESSIONS

TELLES QUE: Livres, Têtes de comtes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Declarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaider, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Objections, Fiat, Incriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Prêts, Obligations, etc.

POUR LES SECRÉTAIRES

Listes D'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs

LE TOUT ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par le Post ont une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:

"LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 LE COURRIER DE HULL hebdo, do \$1.00

La Société de Publicité PROPRIÉTAIRE

Cures Etonnantes

PLUS DE CALVATIE

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS. La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat.

Je soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Boutouche, N. B., 4 janvier 1884. MM. Laviolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valeria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux ont repoussés très vite.

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pomme VALERIA trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

Je soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vis petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux au sommet de la tête.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusa un peu, car je l'avoue, je la trouvai un peu curieuse encore plus loufoque. N'importe le désir de ravoir ma chevelure me fit faire l'essai de la Valeria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, de voir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête.

Je soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valeria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez M. Lavolette et Ne son pharmacien, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il a environ six mois—complètement chauve. J'en suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de vous en faire la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. HARVEY, boîte 11 Montréal.

FRUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

—Non, pas ordinairement, monsieur, mais ma femme est obligée de garder le lit depuis cinq jours, et je ne peux pas m'absenter.

—Et vous n'avez pas de commis ?

—Un commis ! Il nous mangerait le plus clair de nos bénéfices, mon bon monsieur !

Raymond prit son portefeuille et en tira une carte de visite.

Je vais vous envoyer un commissaire, dit-il. Vous lui remettrez les meubles en échange d'une carte semblable.

—Parfaitement, monsieur.

—S ulement, continua Raymond, il est inutile que vous donniez mon nom à la personne chez qui vous enverrez ces deux objets.

—Soyez tranquille, dit le marchand avec un signe d'intelligence.

—Ah ! j'oubliais, ajouta Raymond ; on ne viendra probablement pas enlever ces meubles avant deux heures.

—Je suis à vos ordres, monsieur. Cela permettra même de leur donner un petit coup de fion.

—En effet ! cela ne leur fera pas de mal.

Raymond s'éloigna et se dirigea vers le pont de l'Archevêché. Machinalement il cherchait des yeux autour de lui le commissaire dont il avait besoin, lorsqu'il distingua au milieu du pont un individu qui, en l'apercevant, se hâta de traverser la chaussée.

Il était vêtu d'habits déchirés, souillée de boue et de poussière, bouffonné jusqu'au menton pour dissimuler un linge crasseux.

—Comment ! c'est toi ! s'écria Raymond en lui barrant le passage. Toi, en pareil état !

Celui qui Raymond venait si lement de couper la retraite s'arrêta et baissa la tête, honteux comme un retard pris au piège.

—Hélas ! fit-il hypocritement, voilà plus de quinze jours que je n'ai pas travaillé !

—Pourquoi ? Ta n'es pas malade ?

—Non, je suis sans ouvrage.

—Et tu n'en cherches pas ?

—Je ne fais que cela toute la journée.

—Et toute la nuit, sans doute ? ajouta Raymond, en lui montrant son costume degueunillé.

—Dame... fit Prosper. Quand on n'a pas d'argent, on ne peut pas coucher à l'hôtel du Louvre.

—Alors, suis-moi, dit Raymond. Je désire te parler.

Prosper suivit la tête basse. Au bout de vingt minutes, ils arrivèrent place Louvre et entrèrent dans une maison qui portait le numéro 14.

Après avoir franchi trois étages, Raymond fit jouer une serrure de sûreté et introduisit Prosper dans une antichambre étroite, mais bien éclairée.

—Ah ! je comprends, dit Raymond. Cela t'embête, n'est-ce pas—et il appuya sur ce mot—d'entendre un homme qui n'a guère que deux ans de plus que toi te faire la morale et te forcer à fouiller dans ton passé ? Tu le subiras pourtant ce supplice, cher ami. Pour une pauvre fois, va ! tu n'en mourras pas...

Raymond s'arrêta et sourit avec amertume.

Te souviens-tu, reprit-il, du temps où nous étions apprentis chez M. Moussard ? moi, n'aspirais qu'à travailler, apprendre, pour sortir de la fausse position où je me trouvais ; toi, ne songeant qu'à jouer, à musser, sans plus de souci du présent que de l'avenir...

Pourtant tu travaillais. Pour nous deux le résultat eût été le même, si tu y avais mis plus de zèle, car sans aucun doute le désir de savoir et de l'élever te serait venu comme moi.

Au surplus étaient accrochés de plats en faïence de Perse, du Japon, de Rouen, de Moustier, de Nevers, de Marseille. Quel

ques pots de même provenance étaient pendus par l'anse à une sorte de râtelier en chêne qui faisait face au bahut.

Des grès flamands, des verres de Bohême et de Venise étincelaient sur ce meuble précieux.

Après avoir traversé cette pièce, ils pénétrèrent dans un salon vaste, aéré, admirablement éclairé par deux larges et hautes fenêtres.

Seulement ce salon était absolument nu, ou du moins il n'était occupé que par une longue et large table de bois blanc, entourée de laquelle on avait ménagé seulement la place nécessaire à la circulation. Sur cette table, des plans inachevés. C'était l'atelier de Raymond.

Enfin une troisième porte s'ouvrit et Prosper aperçut une chambre à coucher de la plus extrême simplicité.

Un lit, une armoire à glace, quelques meubles d'acajou, des rideaux en reps gros bleu, une pendule de marbre noir, des flambeaux en bronze, deux lampes en crâquelé bleu, montées également en bronze. Rien de plus.

Evidemment Raymond avait tout sacrifié à la salle à manger, pièce principale pour lui, puisque c'était là qu'il recevait ou faisait attendre les clients et les entrepreneurs.

—Voyons, fit Raymond en désignant une chaise à Prosper, assieds-toi là et causons.

Celui-ci obéit, mais on voyait qu'il se sentait gêné.

—Pourquoi n'est-tu pas venu me voir depuis lundi ? demanda Raymond. Je t'avais pourtant donné mon adresse.

—Je l'ai perdue, balbutia Prosper.

—Tu mens. C'est par un reste de fausse honte que tu n'es pas venu.

—Tu vois, reprit Raymond, tu ne dis rien. Donc tu es coupable. Maintenant apprends-moi ce que tu es devenu depuis douze ans. Ton père vit-il toujours ?

—Il est mort.

—Et ta mère ?

—Morte aussi.

—Combien y a-t-il de temps ?

—La même année, à six mois l'un de l'autre, il y a dix ans.

—Ainsi, fit Raymond, depuis dix ans, c'est à-dire depuis l'âge de dix-sept ans, tu vis seul, abanonné à toi-même ?

—Oui.

—Pas de femmes, pas d'enfants ?

—Il ne manquerait plus que cela !

—Pourquoi pas ? N'est-tu pas, comme tant d'autres, d'âge et force à les nourrir.

—Je ne dis pas, je mais...

—Mais tu ne veux pas t'en donner la peine. Cela te regarderait, mais au moins suffirait à tes propres besoins, malheureux !

—Est-ce que vous croyez que je crève de faim ? dit Prosper avec humeur.

—Je ne le crois pas, je le vois. Prosper laissa échapper un geste d'impatience.

—Ah ! je comprends, dit Raymond. Cela t'embête, n'est-ce pas—et il appuya sur ce mot—d'entendre un homme qui n'a guère que deux ans de plus que toi te faire la morale et te forcer à fouiller dans ton passé ? Tu le subiras pourtant ce supplice, cher ami. Pour une pauvre fois, va ! tu n'en mourras pas...

Raymond s'arrêta et sourit avec amertume.

Te souviens-tu, reprit-il, du temps où nous étions apprentis chez M. Moussard ? moi, n'aspirais qu'à travailler, apprendre, pour sortir de la fausse position où je me trouvais ; toi, ne songeant qu'à jouer, à musser, sans plus de souci du présent que de l'avenir...

Pourtant tu travaillais. Pour nous deux le résultat eût été le même, si tu y avais mis plus de zèle, car sans aucun doute le désir de savoir et de l'élever te serait venu comme moi.

Au surplus étaient accrochés de plats en faïence de Perse, du Japon, de Rouen, de Moustier, de Nevers, de Marseille. Quel

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Amers m'a recommandé les "Amers de Houbion".

J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri, et je recom-mande sincèrement les Amers de Houbion à tout le monde. J. D. Wa zer, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houbion. J'ai souffert de rhumatisme, d'arthrite, d'ostéite, pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien !

Bien !!! Jusqu'à un moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houbion, et à ma grande surprise je suis aussitôt guéri. J'ai l'honneur de vous en témoigner. E. M. Williams, 105 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien !

Que toute autre chose ; et si dans un mois j'étais extrêmement malade, je serais incapable de marcher. Main-tenant je suis en parfaite santé. Gage des forces, et de l'enthousiasme.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus à vos Amers de Houbion T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette à gauche marquée d'une croix verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez-les sans vous en laisser empoisonner, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

Il y a un mois j'étais extrêmement malade, je serais incapable de marcher. Main-tenant je suis en parfaite santé. Gage des forces, et de l'enthousiasme.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus à vos Amers de Houbion T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette à gauche marquée d'une croix verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez-les sans vous en laisser empoisonner, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

Il y a un mois j'étais extrêmement malade, je serais incapable de marcher. Main-tenant je suis en parfaite santé. Gage des forces, et de l'enthousiasme.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus à vos Amers de Houbion T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette à gauche marquée d'une croix verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez-les sans vous en laisser empoisonner, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

Il y a un mois j'étais extrêmement malade, je serais incapable de marcher. Main-tenant je suis en parfaite santé. Gage des forces, et de l'enthousiasme.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus à vos Amers de Houbion T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette à gauche marquée d'une croix verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez-les sans vous en laisser empoisonner, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

Il y a un mois j'étais extrêmement malade, je serais incapable de marcher. Main-tenant je suis en parfaite santé. Gage des forces, et de l'enthousiasme.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus à vos Amers de Houbion T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette à gauche marquée d'une croix verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez-les sans vous en laisser empoisonner, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

Il y a un mois j'étais extrêmement malade, je serais incapable de marcher. Main-tenant je suis en parfaite santé. Gage des forces, et de l'enthousiasme.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus à vos Amers de Houbion T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette à gauche marquée d'une croix verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez-les sans vous en laisser empoisonner, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

Il y a un mois j'étais extrêmement malade, je serais incapable de marcher. Main-tenant je suis en parfaite santé. Gage des forces, et de l'enthousiasme.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus à vos Amers de Houbion T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette à gauche marquée d'une croix verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez-les sans vous en laisser empoisonner, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

Il y a un mois j'étais extrêmement malade, je serais incapable de marcher. Main-tenant je suis en parfaite santé. Gage des forces, et de l'enthousiasme.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus à vos Amers de Houbion T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette à gauche marquée d'une croix verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez-les sans vous en laisser empoisonner, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

Il y a un mois j'étais extrêmement malade, je serais incapable de marcher. Main-tenant je suis en parfaite santé. Gage des forces, et de l'enthousiasme.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus à vos Amers de Houbion T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette à gauche marquée d'une croix verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez-les sans vous en laisser empoisonner, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".



Poudres de Condition d'Alexander

AGENTS A OTTAWA - C. STRATTON

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les Amers de Houbion, T. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

VÉRITABLE ELIXIR du D' GUILLIE

Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux

Préparé par PAUL GAGE, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT

Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'Elixir Guillie était d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie, de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, la Fièvre jaune, le Choléra, les Affections gouteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants et dans toutes les Maladies congestives.

L'ELIXIR de GUILLIE préparé par PAUL GAGE est un des médicaments les plus efficaces et les plus économiques comme PURGATIF et comme DÉPURATIF. Il est surtout utile aux Médecins de campagne, aux Voyageurs, aux Familles éloignées des secours médicaux et à la Classe ouvrière, laquelle épargne des frais considérables de médicaments. — Comme PURGATIF, il est tonique en même temps que rafraîchissant, il n'a pas une seule fois été administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse sans crainte d'aucun accident.

Se détartrer des Constrictions. — Exiger le VÉRITABLE ELIXIR de GUILLIE, portant la signature PAUL GAGE et la Brochure "Traité de l'Origine des Fièvres", dont chaque bouteille doit être accompagnée.

Dépot à Québec : chez M. L. GAGNON, 311, rue Saint-Jean. — ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA. PILULES PURGATIVES d'Extrait d'Opium Tonique Anti-Glaireux de D' GUILLIE contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toniques et purgatives de ce médicament.

ASTHME

Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire Affections des Voies respiratoires

Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'est égal à le PAPIER et les CIGARES de GICQUEL

Pharmacien de 1^{re} Classe, à Paris.

Le Papier et les Cigares Gicquel calment à l'instant même les accès d'ASTHME les plus violents.

L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complètement à leur retour.

Dépot à Montréal, chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame. — à Québec, chez MM. L. D'ED. MORIN & C^o, 314, rue Saint-Jean. ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

MARQUAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes.

MAGASIN DE GROS. CHAMPAGNE VINS RICHES CI ARIAL'S

Un assortiment complet de liqueurs choisies et riches, vend d'après le catalogue n. 40, rue des X, l'Entreôt, W. O. McKay

Liqueurs françaises et italiennes, Barton & Gastier, St. Julien, Sauterne, Brison Ayala, Chateau-d'Y, L. H. Mumm, Chartreuse, Kummel Bénédictine, Curacao Morasko Vermont, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fûts et en carafes.

CIGARES de qualités variées, importés et G. nadiens. — Ornes également cueilletés, effets livrés à domicile.

Nu. 460, RUE SUSSEX W. O. McKay, Propriétaire.

Ottawa 5 Dec. 1884

Chausseries pour Enfants D'ECOLE.

J'ai maintenant dans un immense assortiment de chausseries faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chausseries d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.

Fardes en feutre, claques doublées et non-doublées. G. MURPHY, No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

L'HIVER ! L'HIVER ! J. COTE, Importateur et manufacturier de

Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts à x Dames qui désiraient se procurer des BORDURES EN PEAUX DE DIVERSES ESPECES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC. 121, Rue Rideau.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal.)

Aux Contracteurs et Autres. A l'établissement du sousigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal.)

KIDNEY WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES Maladies des Roignons ?

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROIGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, telles que les bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BIEN DÉMONTRÉ. IL GUÉRIT INFAILLIBLEMENT LA CONSTIPATION, les HÉMORRHOÏDES et le RHUMATISME. En faisant fonctionner librement tous les organes.

PURIFIANT AINSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.

DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés RADICALEMENT GUÉRIS.

PREMIER, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens.

On envoie le remède en poudre par la poste. Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY WORT

KIDNEY-WORT REMÈDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROIGNONS

LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HÉMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG

Les Médecins recommandent son efficacité.

"Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage.

"On peut toujours compter sur l'efficacité de Kidney Wort."

Dr. R. N. Clark, So. Hero, Vt. "Le Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis six ans."

Dr. C. M. Sumner, Sun Hill, Ga. DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé. Récommandé par :

2^o Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et régule les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.

PREMIER, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens.

On envoie le remède en poudre par la poste. WELLS, RICHARDSON & Co., Burlington, Vt.

KIDNEY WORT

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'NEARA 20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet établissement a été réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs vins, liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

Les Libéraux-Conservateurs
Listes des Votants--Acte des
Franchises.

Qui sont qualifiés comme
Votants dans les Cités.

Toutes personnes du sexe masculin
âgées de 21 ans, sujetes britanniques par
naissance ou naturalisation, et possédant
quelques-unes des qualifications suivantes :

- 1. Tout propriétaire ou occupant d'une
propriété immobilière, soit de son propre
chef ou du chef de sa femme, évaluée à
\$300.
- 2. Tout locataire payant un loyer de
\$2 par mois ou de \$2 1/2 par année.
- 3. Toute personne retirant un revenu de
\$300 par année ou de 25 par semaine
de ses gages, de son commerce, de sa pro-
fession ou de placements faits en Canada.
- 4. Toute personne qui est le fils, le beau-
fils, le petit-fils ou le gendre d'un com-
pagnon possédant une propriété de la valeur de \$500
et plus.

Tous ceux qui sont favorables au parti
Libéral-Conservateur et dont le nom n'est
pas encore sur les listes électorales mal-
gré qu'ils possèdent une ou plusieurs des
qualifications ci-dessus, sont priés d'envoyer
immédiatement leurs noms et prénoms,
adresse, la date de leur qualification
à l'un des messieurs dont suit la liste :

QUARTIER VICTORIA--C. Gagné, rue
Wellington, ou R. S. McKenzie, 167
rue Cambridge.

QUARTIER WELLINGTON--C. Magee,
24 rue Sparks.

QUARTIER ST. GEORGES--Thomas
Birkett, rue Rideau.

QUARTIER BY--P. H. Chabot, rue
Sussex.

QUARTIER OTTAWA--Wm McEvela,
rue de l'Eglise, ou Chas. Desjarlais,
chevin, 85 rue Water.

Ou à D. O'Connor, président de l'Association
Libérale-Conservatrice.

J. W. McRae, Association Libérale-Conservatrice
des Jeunes Gens.

Thos. Stewart, Association Libérale-Conservatrice
des Ouvriers, 531 rue
Albert.

Oscar McDonnell, le Cercle Lafontaine, rue
Rideau.

En s'adressant à l'un ou l'autre de ces
messieurs, on pourra obtenir toutes les
informations désirées et des formulaires im-
primés.

Que chaque conservateur n'oublie pas
de se faire porter sur la liste électorale
avant la fin de février.

Qu'on ne l'oublie pas ! Qu'on ne l'ou-
blie pas !

UNE ENTREVUE AVEC LE
JUGE ROULEAU

On sait que l'honorable juge
Rouleau, qui a été intimement mêlé
à tout ce qui s'est accompli le
printemps dernier au Nord-Ouest,
se trouve à l'heure qu'il est de
passage à Québec.

Il n'a pu naturellement échapper
à la curiosité des reporters de jour-
naux, et voici comment l'un des
rédacteurs du *Canadien* rend compte
d'une conversation qu'il a eue avec
ce distingué visiteur.

Reporter--Avez-vous connu Riel ?
Réponse--Non.

Reporter--Dans votre opinion
étant-il fou lorsqu'il a été exécuté ?
Réponse--Non. D'après l'opinion
générale dans l'Ouest et l'opinion
des mérités de l'Est, Riel n'était pas
un fou mais un exalté. Quant à
moi personnellement, je ne puis
rien dire, parce que je n'ai pas
connu. Tout le monde s'associe à
proclamer dans l'Ouest qu'il méritait
son sort. Toutefois, par senti-
ment d'humanité, plusieurs per-
sonnes auraient aimé que sa sen-
tence eût été commuée.

Il n'est pas à ma connaissance
qu'aucune requête ait été faite
dans les territoires du Nord-Ouest
en faveur de la commutation de
la sentence, mais je sais que plu-
sieurs représentants ont été faites
au gouvernement pour l'amnistie
des dupes de Riel, les mérités et
ses autres partisans, parce qu'ils
ont agi plutôt par ignorance de
leurs actes que par méchanceté.

Il y a d'autres raisons qui me
portent à croire que Riel n'était pas
fou lorsqu'il a été exécuté.

Le Père André a accepté l'abu-
ration de Riel, considéré alors
comme un apostat. S'il eût été fou,
comment le Père André eût-il ac-
cepté son abjuration ? Puis, si les
jurés avaient cru Riel fou, après
le magnifique discours qu'il fit lors
de son procès, ils auraient rendu
un verdict de folie, puisque la folie
était le principal objet du plai-
doyer de ses défenseurs. Tous
ceux qui ont entendu le discours
qu'il fit alors, les citoyens de Ré-
gina, etc., disent unanimement que
son discours ne fut pas celui d'un
fou.

Question--Y a-t-il certitude de
troubles dans le Nord-Ouest, d'après
les informations que vous en avez ?
Réponse--Il n'y aura pas de
troubles dans le Nord-Ouest, parce
que les sauvages sont complète-
ment impuissants par eux-mêmes.
Ils dépendent entièrement du gou-
vernement pour leur subsistance.
Ils sont pour la plupart désarmés

et ils n'ont pas de munitions. Quant
aux indiens qui se trouvent près de
la frontière, les Pieds Noirs, les
Noirs et quelques autres tribus, je
ne saurais qu'en dire. Je ne con-
naissais pas les sauvages de cette partie
du pays.

Question--Que dites-vous du
lieutenant-gouverneur Dowdney ?
Réponse--On lui prête beaucoup
plus de responsabilité qu'il n'en a
réellement dans les actes qui ont
été commis. Je crois qu'il fait tout
en son pouvoir, comme commis-
saire des indiens, pour leur rendre
la position aussi bonne que possi-
ble, sous les circonstances.

Question--Durant l'insurrection
Riel, d'après vous, était-il sans
l'esprit ?
Réponse--Il a fait des choses
durant la rébellion qui paraissent
aux gens ne connaissant pas le ca-
racte des mérités et des sauvages
comme étant entachées de folie ;
mais pour ceux qui connaissent
les mérités et les sauvages, sont plus
ou moins superstitieux, Riel devait
nécessairement faire des choses
plus qu'ordinaires pour frapper
leur imagination. Comme je l'ai
déjà dit, c'était un homme exalté
mais absolument responsable de
ses actes. Ces informations, je les
tiens des mérités et des missionnaires
qui ont été ses prisonniers.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

Question--Comment se fait-il
que Riel ne se soit point sauvé
avec Dumont et Dumas ?
Réponse--D'après le rapport de
ceux qui l'ont arrêté, il se prépa-
rait à se sauver. Selon les éclai-
reurs Armstrong, Hourie et les
autres, Riel était accompagné de
quelques mérités armés qui cher-
chaient des chevaux pour prendre
la fuite. C'est certain, Riel ne
s'est jamais rendu volontairement.

souvent, trop avidement. N'avons-
nous pas des matières plus profitables
à connaître ? N'avons nous pas
des pages de notre histoire qui nous
fournissent des récits les plus inté-
ressants ? Qui ne lit pas avec in-
terêt les exploits d'Iberville, celui
de Dollard, ainsi que ceux d'une
foule d'autres qui ont été des hom-
mes remarquables dans notre passé
Canadien.

Nous, qui depuis deux ans trois
ans et plus, ôtes au travail quoti-
dien, repassez ces livres d'autrefois.
Quel est votre étonnement de con-
stater que vous avez oublié beau-
coup de ce que vous connaissez
parfaitement à votre sortie du collé-
ge. Vous échouez à une simple
analyse un problème tant soit peu
difficile vous semble exiger un tra-
vail incommensurable.

Il faut donc étudier, cela est né-
cessaire, agréable et utile.

Il en est de l'intelligence comme
d'un verger : Plus on y donne de
soin, plus on obtient de bons fruits.
Donc, ne soyons pas indifférents
envers elle, appliquons à un peu
l'étude, elle n'en souffrira nullement.
Les connaissances que nous
obtiendrons, nous seront utiles,
nous permettront de figurer avec
plus d'avantage parmi ceux qui
nous environnent.

Je termine par un conseil. Con-
sacrez une demi-heure, une heure,
plus si possible, à vous instruire, et
cela trois ou quatre fois par semaine.
Lisez des matières qui vous
profiteront. Ne laissez pas se perdre
dans un long assoupissement, ces
connaissances acquises par bien
des années de travail scolaire, vous
en retirerez des résultats pratiques,
résultats que vous ne regretterez
jamais.

"EMILE"

INSTITUT

M. Lussier, rédacteur du *Canada*,
ayant été forcé de s'absenter de la
ville et ne pouvant par conséquent
donner sa conférence à l'Institut
demain soir, e président a eu la
bonne fortune de rencontrer M.
Faucher de Saint-Maurice qui a
consenti, avec empressement, à
nous faire une de ces causeries si
quantes qui tiennent l'auditoire,
tout le temps comme sous un charme.

Il y aura musique et chant.

Ainsi donc, en foule demain soir
au Cercle des Familles.

UN ÉPISEDE DE 1870

La scène se passe dans les envi-
rons de Dijon.

En prévision de l'arrivée des
Prussiens, un riche propriétaire
du pays résolut de faire marier sa
cava, afin de mettre ses vœux à
l'abri de toute dégustation. Il
chargea des travaux un maçon
nommé Mahuret, auquel il remit
cinq cents francs, lui promettant
de lui donner pareille somme
quand la guerre terminée, il ren-
trerait dans son château.

Voilà notre maçon tout joyeux.
Pour fêter si bonne aubaine il
s'attable au cabaret. Il y reste
longtemps et déjà les Allemands
étaient entrés dans le village et
avaient visité le château quand il
songe à s'acquitter de sa besogne.
Il prend ses outils, son mortier, et
va murer son cellier.

Quand l'ouvrage fut fini et l'ou-
verture murée jusqu'à la clef de la
voûte, Mahuret donna un coup de
balai, fit disparaître toute trace et
s'en allant, jeta ses outils dans la
citerne ; puis l'esprit joyeux, il se
mit au lit, rêvant des cinq cents
francs promis par le baron et que
après certainement il lui donnerait à
son retour.

Ce retour tarda bien un peu,
mais enfin il eut lieu. Un an après,
le seigneur du château faisait sa
rentrée triomphale. Pour célébrer
les exploits des autres, le baron ré-
solut d'offrir un grand dîner aux
autorités du canton ; dès la veille,
Mah ret avait demeuré la fameuse
cave... Mais point de Mahuret ;
absent, introuvable depuis un an.
Il fallut avoir recours à un autre
maçon.

Au premier coup de pioche, par
les interstices à peine débouchées,
une odeur infecte faillit asphyxier
l'assistance devant le caveau.

Mais tous se recueillirent avec
horreur quand, par l'ouverture dé-
couverte, tous purent distinguer
à la lueur des torches, au chapelet
de douze corps en putréfaction
vêtus, casqués et bottés. Les amis
du baron s'enfuirent dans toutes
les directions sans réclamer le gé-
neral, et le jour même, les autorités,
le nez bouché, vinrent vérifier le fait.

Quelques semaines après, M. le
baron reçut la croix avec de gran-
des félicitations pour son courage
et sur sa présence d'esprit.

Quant à Mahuret, on retrouva
ses restes échoués dans un étang,
auprès du château : une balle
prussienne lui avait troué la poi-
trine.

UN TRESOR SOUS MARIN

Il y a deux siècles, alors que
l'Espagne possédait de riches colo-
nies en Amérique, ses vaisseaux de
guerre transportaient à travers les
mers de gros trésors. C'était pour
les pirates qui infestaient alors les
eaux du monde entier un bel appât
et grand nombre de navires portant
des millions tombèrent en leur
possession. Ce n'était pas seule-
ment la piraterie privée qui s'exer-
çait ainsi, car les plus redoutables
ennemis étaient les navires de
guerre anglais.

Un jour,